

Le Mans, le 13 Octobre 1952. JULIENNE, M.

Monsieur l'Abbé,

Voici enfin une lettre "post-sécession" que j'aurais voulu beaucoup plus rapide. J'attendaient pour vous écrire que le "Journal des Alpes" me soit envoyé, or il vient seulement de me parvenir. Puis je espérai votre absolition pour un tel retard ! La lecture de ce compte-rendu, fait chaque jour par l'un ou l'autre, sera longue pour nos heures de loisirs certainement très rares. Je pense toutefois que ce très simple exemplaire qui fait revivre à chacun de nous ses jours de joie vraie et s'enrichissement et choix, peut vous être agréable. C'est une aubace, certes, s'envoyer un "journal" à un journaliste !!! Bien peu de chose en vérité qui ne mérite même pas le nom de "souvenir" !

Ce n'est une excellente occasion pour vous remercier encore de cette quinzaine

que grâce à votre documentation, nous avons
mieux vécu. Le Pays, l'histoire, l'âme
basque : tout cela est très accessible... et
attachant. En Sehors ses heures se classe, je
ne suis pas encore aux Hélices, présentement
même tel ou tel air basque....

Et ce mois d'octobre nous trouvons main-
tenant Sisiprés ; ce mois d'octobre qui n'a
son pareil nulle part ailleurs en richesse. Je
coloris comme ne l'ait au départ une
bonne Basquaise ! Notre humeur a vécu
fin septembre, les nuits d'une tempête venue
et s'est réveillé avec ... une cheminée
sur son lit. Sac et sauf, comme il
se devrait, il m'écrivit avoir manqué cette
fois encore "la rencontre avec l'Absolu".
Des lettres de toutes provinces françaises
ne lissent leur satisfaction des insen-
guantes. Puissons-nous ne pas enfouir
les talents de toutes sortes réservés au Pays
Basque !!!

"Vous nous avez promis votre fideli-
té sans la prière ; je vous en remercie en-
core. C'est un cantique d'actions de grâce
que nous faisons ensemble monter vers le
Seigneur pour l'enrichissement qui

2

nous attendait là-bas.

Pour le moment les enseignants
chrétiens, pour la session et pour moi-
même, je ne permetts pas. Si vous
revivez, Monsieur l'Abbé, ma respectueuse
reconnaissance, l'assurance de mes
prières et très sincèrement mon
attachement et fraternel au pays
Basque

Julième

Mme Julième
Institution St-Julien
5, rue Le Tascher
Le Mans (Sarthe)